

» *Mouche*. — La mouche sort de la puppe, incolore, hormis les yeux. Peu à peu elle se fonce, noircit et dans la cuticule le bel éclat métallique vert doré remplace le reflet rosé qu'elle offrait sur le fond blanc primitif; cependant que, dans des expériences comparatives, des mouches de même âge, mises et maintenues dans le vide, restent au degré incolore où elles ont été saisies, et que d'autres mouches tuées par le chloroforme et laissées à l'air continuent de noircir, le phénomène se poursuivant comme *in vitro* et désormais indépendant de la vie qui en fournit seulement les facteurs essentiels. D'autre part, la coloration spontanée du liquide de broyage décroît d'intensité de la mouche sortant de la puppe à l'insecte parfait.

» Ainsi, chez la Mouche dorée, à deux phases de la vie de l'insecte, la coloration des téguments est due à la réaction de la tyrosinase. Ces faits peuvent servir d'appui à l'hypothèse qui attribue à la tyrosinase la production du pigment cutané de l'homme et des animaux. »

ZOOLOGIE. — *Sur une Coccidie nouvelle, parasite d'un Cirratulien.*

Note de M. LOUIS BRASIL, présentée par M. Yves Delage.

« On ne connaît jusqu'ici chez les Annélides polychètes qu'une seule Coccidie bien définie, *Caryotropha Mesnili* Siedlecki (1). Mesnil et Caullery (2) ont bien signalé chez plusieurs Polychètes et présenté d'abord comme Coccidies certains Sporozoaires intestinaux, toujours intracellulaires, dont seuls furent rencontrés des stades de croissance uninucléés et des stades à mérozoïtes, mais l'absence constante de gamètes et de sporocystes d'une part, de l'autre l'introduction par ces mêmes auteurs d'une phase de multiplication schizogonique intracellulaire chez des Grégarines d'Annélides, paraissent avoir quelque peu ébranlé leur opinion primitive et ils se demandent maintenant (3) si les parasites désignés comme Coccidies dans leurs Communications antérieures ne constituent pas plutôt des types intermédiaires entre les Coccidies et les Grégarines. Des recherches ultérieures fixeront sans doute ce point. En attendant, en l'absence de toute autre observation, *Caryotropha Mesnili* demeurerait le seul exemple certain

---

sement des larves broyées et dans la coloration des pupes. (*Comptes rendus de la Société de Biologie*, 1902, p. 44.)

(1) *Bull. Acad. Sc. de Cracovie, Cl. des Sc. math. et nat.*, n° 8, 1902.

(2) *Comptes rendus Soc. de Biol.*, 20 novembre 1897 et *Comptes rendus Ass. franç. pour l'avanc. des Sciences*, 1899; Congrès de Boulogne-sur-Mer.

(3) *Comptes rendus Soc. de Biol.*, 26 janvier 1901.

de l'infection d'une Annélide par une Coccidie, si je n'étais en mesure d'en faire connaître un second.

» On rencontre très fréquemment dans le corps cardiaque des *Audouinia tentaculata* Mont., de Luc-sur-Mer, une Coccidie dont j'ai pu étudier les principaux stades du cycle évolutif. Cette Coccidie est nouvelle, je l'appellerai *Angeiocystis audouinia*.

» STADES DE CROISSANCE. — Corps allongés, massifs, légèrement arqués, circulaires en section transversale, arrondis aux extrémités, pouvant atteindre une longueur de 50<sup>μ</sup> avec un diamètre maximum de 15<sup>μ</sup>. Cytoplasme bourré de gros granules. A l'une des extrémités une calotte réfringente sur le vivant se révèle dans les préparations colorées par l'hématoxyline de Heidenhain, par son affinité plus grande pour la laque ferrique. Noyau équatorial, ovoïde, transversal, avec un gros karyosome vacuolaire.

» Au terme de leur croissance, ces corps se condensent et deviennent sphériques.

» MACROGAMÈTES. — Grosses sphères atteignant en diamètre 35<sup>μ</sup>, bourrées de corpuscules de réserves. Noyau central, sphérique, atteignant 10<sup>μ</sup>, avec un karyosome principal et des karyosomes secondaires.

» MICROGAMÉTOCYTES. — Sphères de 20<sup>μ</sup> au maximum, d'abord uninucléées, mais se transformant par multiplication nucléaire en une masse résiduelle centrale sur laquelle se différencient une quarantaine de microgamètes.

» MICROGAMÈTES. — Petits corps réniformes de 4<sup>μ</sup>, 5, ventrus, aplatis latéralement, formés de deux masses chromatiques séparées partiellement par une vacuole (?). Un cil postérieur très long, un cil antérieur plus court inséré sur la face concave. Mobilité obtenue à la fois par le mouvement ciliaire et les flexions du corps.

» OOKYSTES. — Kystes sphériques de 35<sup>μ</sup> contenant quatre sporocystes disposés en tétraèdre. Sporocystes ovoïdes, un peu acuminés à l'une des extrémités, le grand axe mesurant 25<sup>μ</sup>, le petit 16<sup>μ</sup>. Chaque sporocyste renferme seize (?) sporozoïtes.

» SPOROZOÏTES. — Corpuscules allongés de 18<sup>μ</sup>, plutôt coudés qu'arqués. Noyau également allongé, rejeté vers l'une des extrémités, avec chromatine périphérique.

» SCHIZONTES (?). — Kystes sphériques de 30<sup>μ</sup> à 35<sup>μ</sup> contenant une grande quantité de corpuscules à peine arqués, longs de 20<sup>μ</sup> à 22<sup>μ</sup>, acuminés aux extrémités, avec noyau équatorial pourvu d'un karyosome sphérique.

» Comme on le voit, *Angeiocystis audouinia* est une Coccidie tout à fait typique. Je discuterai ultérieurement ses affinités systématiques. »

BIOLOGIE GÉNÉRALE. — *Oscillations des animaux littoraux synchrones de la marée*. Note de M. GEORGES BOHN, présentée par M. A. Giard.

« Lorsque l'on place une Littorine dans un milieu à *éclairage invariable*, sur un plan horizontal, on constate que, en un point donné, à un moment donné, le Mollusque s'oriente rapidement suivant une certaine